

L'humeur de...

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Et donc, qu'en retirer ?

Les réseaux sociaux, nous l'expérimentons au quotidien, apportent dans nos vies confinées, tel un fleuve dans une vallée fertile, un flot d'alluvions tantôt de nature à nourrir une terre prometteuse, tantôt juste bonnes à être emportées à la décharge la plus proche. Ils charrient souvent le pire, distillent parfois le meilleur, mais relaient plus généralement une réalité tellement humaine qu'elle en devient presque rassurante.

Cela dépend des ami(e)s virtuel(le)s que vous avez, me direz-vous. Sans doute. Mais ne se cache-t-il pas parfois parmi eux (elles) des faux frères (fausses sœurs ?) dont on ignorait la véritable nature ? Telle connaissance qu'on pensait foncièrement antimilitariste réclame désormais à grands cris la présence de l'armée en rue pour traquer les inciviques enfreignant les consignes sanitaires. Telle autre, pressentie comme candidate la plus méritante au titre de mère de l'année, se révèle, à l'occasion d'un message enragé, prête à trucider sa progéniture à la petite cuillère après un mois de réclusion à domicile. Cette autre encore qui se vouait à une vie zen-bio-ayurvédique avoue maintenant un penchant bien peu orthodoxe pour le cocktail picon-bière-vin blanc-jus de pamplemousse-prosec-co... C'est à n'y plus rien comprendre...

Mais, peu importe. Après tout, si l'un ou l'autre post parvient à nous dérider momentanément ou, dans le meilleur des cas, à provoquer un éclat de rire ou un éclair de lucidité, fût-il très éphémère, la promenade virtuelle n'aura pas été vaine.

Quant aux informations... Que celui ou celle qui serait en manque depuis deux mois me jette la première clé USB. On ne peut que constater le nombre exponentiel de communications de tous ordres dont nous sommes abreuvés ces derniers temps. Gavés, assommés, arrosés jusqu'à plus soif. Chaque jour amène sa cargaison d'opinions scientifiques, politiques, philosophiques, économiques de plus ou moins haut niveau. Bienheureux(se) qui arrive à faire le tri parmi ce fouillis et à en retirer la substantifique moelle de nature à lui être profitable. Pour ma part, j'avoue avoir un peu de mal à concevoir une pensée un tantinet construite sur la manière de vivre l'immédiat, d'envisager l'avenir ou de retirer un

quelconque enseignement de tout cela... Aussi, pour conclure ce billet, vais-je faire appel à plus éclairé que moi. Matthieu RICARD, entendu au détour d'un entretien sur un réseau social bien connu, y évoque l'émerveillement auquel il nous invite tous, car: « *S'émerveiller conduit à respecter ce qui nous émerveille et à agir pour le protéger, qu'il s'agisse de la nature, de l'environnement, de l'être humain, ou, aujourd'hui, des services de santé.* » ■



Illustration : Manon MOREAU